

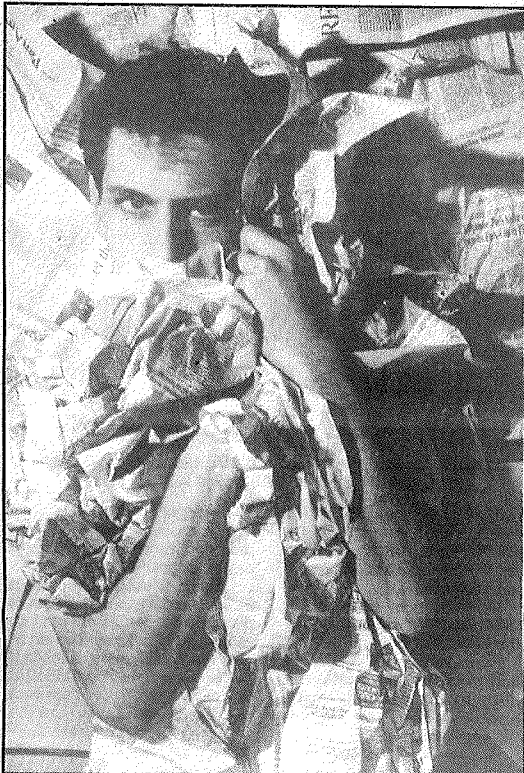
Inauguration du centre Jeumon

LE RETOUR VICTORIEUX DE VOLLARD

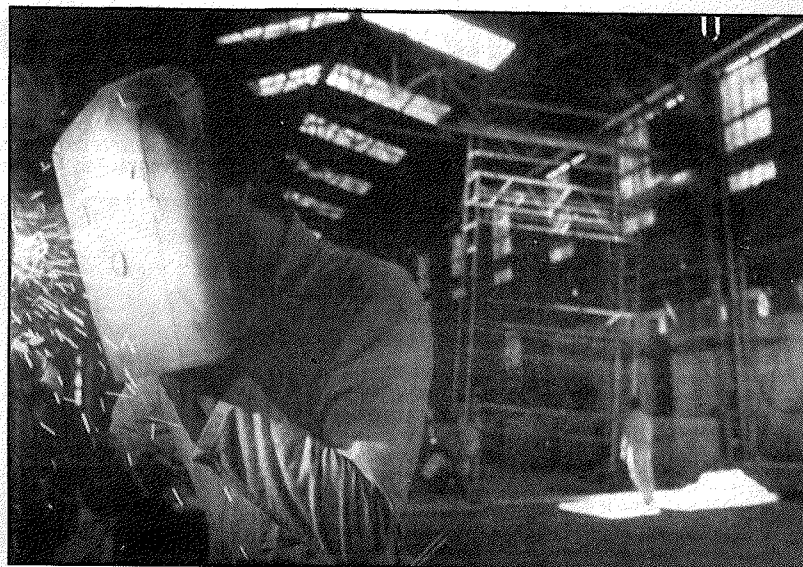
Le nouvel espace Jeumon, acheté par la ville de Saint-Denis en vue d'en faire un lieu privilégié pour toutes les formes d'expression culturelles, a été inauguré vendredi dans le cadre d'une grande fête patronnée par le théâtre Vollard. Exposition d'art plastique avec Bâtissage, reprise de "Marie Desseembre", la pièce fétiche de la troupe, concert de Tropicadéro, bal... les nombreux spectateurs-acteurs de cette soirée ont eu mille raisons de s'éclater.

Un nouvel espace culturel vient de naître, à Saint-Denis, dans les ex-établissements

Jeumont (il semble que Vollard a décidé de laisser le «1» final de côté). Premier lieu de création géré par la ville de Saint-Denis,



THIERRY HOARAU: LA MÉMOIRE PHOTOGRAPHIQUE AU SERVICE D'UN MOMENT PRIVILÉGIÉ DANS L'HISTOIRE DE L'ART RÉUNIONNAIS.



JEUMON: UN ESPACE À BATIR. (PHOTO DE THIERRY HOARAU EXTRAITE DU CATALOGUE DE "BATISSAGE").

et premier équipement de ce type qui appartient en propre au patrimoine communal.

Enthousiasme et espoir étaient au rendez-vous lors de son inauguration, vendredi soir. Après 18h00, le maire, accueilli par les acteurs de la troupe Vollard, costumés en habit de troupe colonial, pénétrait dans l'enceinte, suivi par un public déjà nombreux et qui continuera d'affluer tout au long de la soirée.

Entouré par les acteurs, il a d'abord découvert l'exposition "Bâtissage", installée à l'initiative de l'association "Harmonie" dans l'immense hangar de 1.000 mètres carrés dévolus au théâtre Vollard. Deux sculpteurs, Jack Beng-Thi et Eric Pongerard, un photographe, Thierry Hoarau, et 4 peintres, Dominique Ficot, Laurent Segelstein, Patricia Seznec et William Zitte, remplissent cet espace dans une parfaite complémentarité grâce à l'intervention du scénographe Hervé Mazelin. (1)

Après un bref discours dans lequel le maire a souligné l'opportunité de la situation d'un tel lieu — placé à la frontière entre la ville et sa périphérie — et sur son ouverture sur toutes les formes culturelles, la fête a pu démarrer. De nombreuses

personnes, refoulées de la représentation de "Marie Desseembre" par manque de places, sont allées dîner sur les longues tables en bois installées à l'extérieur.

Tandis que des groupes se formaient et que le public, de plus en nombreux et divers, continuait d'arriver, un groupe de rappeurs-chanteurs-grapheurs de Saint-Denis, nommé N.P.C. (Nés pour Cartonner), s'est présenté sur une petite scène en bois dressée près des tables, suivi par le Persuasions Trio, et une représentation de moringue. L'orchestre "Ti-Train" et les acteurs de Vollard jouant parmi le public. Après un concert de "Tropicadéro", la fête s'est clôturée par un bal, au petit matin.

Des nuits comme celles-là sont rares et l'on se prenait à rêver d'un nouveau départ pour le monde artistique réunionnais dans sa progression continue depuis quelques années. Le lendemain, les yeux un peu fatigués, l'on se posait de nouveau la question du futur de ce lieu. Bientôt, d'autres artistes vont se venir tenir compagnie à la troupe Vollard. Deux sculpteurs, Eric Pongerard et Henri Maillot-Rosely, y disposeront d'un lieu de travail permanent. La revue "Le Cri du Margouillat" y fera son

nid. L'association "Live" y installera ses studios de répétitions et assurera une formation aux technologies de la scène. Il est également envisagé, à moyen terme, d'aménager l'étage supérieur du bâtiment principal en salle de danse. Le "Ti-Bird", enfin, pourrait y trouver un nouveau souffle.

Ainsi l'espace existe, des artistes sont là pour l'occuper. La mairie se déclare prête à permettre à l'ensemble de vivre. Un immense espoir motive l'ensemble des parties. Mais en l'absence d'un gestionnaire pourvu d'une vision dynamique de l'art en général et de l'art réunionnais en particulier, susceptible de donner une direction commune à l'addition des volontés particulières, cette grande réussite d'un soir marque-t-elle une étape résolument nouvelle dans l'expression artistique réunionnaise? Ou n'est-elle que le résultat de la formidable énergie qui a animé un temps quelques individus? C'est désormais une question qui risque de se poser.

Caton

(1) Bâtissage se poursuit jusqu'au 21 avril, tous les jours de 15h à 21h (tél.: 21-68-25)

Reprise de "Marie Desseembre" pour un nouveau départ

L'esprit Vollard

La reprise de "Marie Desseembre", par la troupe Vollard, à l'occasion de l'inauguration de l'espace Jeumon vendredi dernier, est très symbolique. Créée en 1981, cette pièce est fondatrice d'un style "Vollard". Jusqu'alors, la compagnie mettait en scène les pièces des autres et, pour la première fois, elle écrivait un texte et une musique qui lui étaient propres, devenant ainsi une troupe résolument populaire.

"Je ne me souviens pas d'une pièce qui fut préparée et jouée avec autant de sérénité. C'était étonnant", se rappelle Emmanuel Genvrin, directeur de la troupe. "Ne disait-on pas que la mémoire de l'esclavage avait disparu ou qu'elle était si douloureuse qu'il valait mieux la taire?"

"Je me souviens de l'enthousiasme des acteurs, particulièrement des jeunes filles du chœur des Yambanes que nous sommes allées chercher. Jean-Luc Trulés et moi, une par une, au hasard de nos rencontres, parce qu'il n'y avait pas de comédiennes noires

à La Réunion. Il y eut les couturières, qui se souvinrent des Yambanes et de la façon de nouer leurs foulards. Nous nous souvenons de l'accueil du public, populaire, vibrant, chaleureux. Je me rappelle encore l'affiche de "Marie Desseembre", qui reproduisait un tableau étrange: le portrait d'une jeune esclave inconnue par un peintre inconnu. Son sourire était celui d'une madone et l'actrice qui jouait le rôle lui ressemblait.

"Nous avons pris l'habitude, je ne sais pourquoi, de jouer cette pièce dans les moments graves de la compagnie. Notamment lors des déménagements, pour se rassurer, comme un retour aux sources".

C'est aussi une pièce fraîche, vivante, divertissante, qui n'a pas vieilli. Emmanuel Genvrin y fait preuve d'un merveilleux humour, généreux et un peu cynique. La liberté acquise en 1848 y est ressentie comme une sorte de dérisoire. Personne ne s'en sort indemne.

Caton

Vollard, "Bâtissage" et l'art plastique pour tous

S'il donne à la troupe Vollard l'occasion de revenir à Saint-Denis et de pouvoir dans les années qui viennent créer des spectacles qu'il lui était impossible de réaliser dans l'espace restreint du Cinéma de La Possession, l'espace Jeumon se révèle également un lieu idéal pour les expositions d'arts plastiques.

Pour la première fois, à l'initiative du peintre Laurent Segelstein qui est aussi comédien dans la troupe Vollard et journaliste, et de Natalie Bertrand, journaliste à "Témoignages", sept plasticiens réunionnais ont pu exposer leur œuvre dans des conditions remarquables, à la fois modernes et vivifiantes. L'exposition se nomme "Bâtissage" et se prolonge jusqu'au 21 avril.

Cette nouvelle façon de présenter l'art apporte un regard nouveau sur la création plastique à La Réunion et met en évidence l'urgence de la création d'un lieu favorable à ce genre d'exposition.